

César Franck

1822-1890



Dessiné par René Dessirier

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1992
à Paris

Vente générale le 13 avril 1992

César Franck est né à Liège (Belgique), en 1822. Il y passera sa première enfance, "à l'ombre de l'église Saint-André et du clocher Saint-Paul". Faut-il voir là seulement la force du sentiment religieux qui marquera César Franck sa vie durant?

On ne saurait pourtant oublier d'autres facteurs : la volonté de son père, Nicolas-Joseph, d'en faire un virtuose ; le hasard lui-même qui, en 1827, fit s'installer, dans les anciens locaux de la banque Frésart, où travaillait son père, l'Ecole nationale de musique. Cela expliquerait, tout à la fois, dans César Franck, l'organiste renommé de Sainte-Clotilde, le professeur vénéré au conservatoire de musique de Paris, le compositeur tardivement reconnu, l'année de sa mort, à 68 ans.

L'inauguration de l'orgue de Sainte-Clotilde à Paris, œuvre du grand facteur Cavaille-

Coll, eut lieu le 19 décembre 1859. Ce fut l'occasion d'un concert mémorable qui devait consacrer Franck comme un "organiste de premier ordre". Cette confirmation s'établira trente et un ans durant, depuis la tribune de Sainte-Clotilde. Pendant cette période, Franck a renouvelé la musique d'orgue en France, notamment par les *Six pièces pour grand orgue*.

Son rôle de professeur au Conservatoire ne fut pas négligeable : César Franck, par ses qualités d'humaniste chaleureux, fit non seulement de sa classe d'orgue une véritable classe de composition mais, de ses élèves, les prosélytes d'une véritable religion, le "franckisme". Ces disciples réputés — d'Indy, Duparc, Chausson, qui formeront la "bande à Franck" — n'auront de cesse de préserver de l'oubli ce compositeur modeste, souvent méconnu. Ce qui n'est que justice si l'on veut bien considérer

sereinement les faits. César Franck a laissé des chefs-d'œuvre : le *Quintette* (1879), les *Béatitudes*, oratorio (1879), *Prélude, choral et fugue pour piano* (1884), *Variations symphoniques pour piano et orchestre* (1885), la *Sonate pour piano et violon* (1886), la *Symphonie en ré mineur* (1888) et son testament musical, les *Trois Chorals pour orgue* (1890).

L'école créée autour de lui, a ressuscité la musique française alors sous influence étrangère. Ce n'est pas un moindre mérite, car, de cette vitalité, Debussy et Ravel ne manqueront pas de profiter.